



14<sup>e</sup> FESTIVAL de  
**MUSIQUE**

DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE  
DU 6 AU 15 JUIN 2013

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE



CURIEUSE  
AGITEE  
LECTURE  
ELECTRIQUE  
ELEGANTE  
DIGITALE  
nova  
101.5 FM

## Edito

Ce 14<sup>e</sup> Festival de musique de l'IMA est, à nouveau, consacré au luth qui incarne à lui seul la musique traditionnelle dans le monde arabe. Son aspect actuel semble s'être établi vers 750 avant J.-C., période depuis laquelle les luthiers ont élaboré ses formes essentielles.

Initialement monoxyle, il est confectionné, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, à partir d'un montage de fines lamelles collées dessinant une forme fluide en poire, prolongée d'un manche. À l'époque, il était concurrencé par toute une panoplie d'instruments similaires, à cordes pincées et à long manche : le *saz*, le *dotar* et le *tambûr* proche-orientaux ; le *guenbri*, la mandole et la *kwitra* nord-africains.

Comprenant quatre, cinq ou six cordes, rarement sept, il a changé dans son apparence depuis l'époque omeyyade et diffère encore aujourd'hui, selon les pays, par de menus détails. Ce n'est que vers le XIV<sup>e</sup> siècle qu'il aurait pris sa silhouette quasi définitive.

Parti de l'Orient arabe, le luth a suivi divers itinéraires pour parvenir en Italie et en Andalousie musulmane, devenant l'un des instruments essentiels de la musique arabo-andalouse. Les Cantigas de Santa Maria (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle) présentent l'une des premières manifestations du luth dans la culture européenne. Avec l'essor du jeu polyphonique, il devint ensuite un instrument majeur, grâce à l'adjonction des frettes sur le manche.

Bien qu'il soit l'instrument du soliste, le luth a toujours accompagné les orchestres, seul ou avec d'autres instruments, et en solo dans les improvisations instrumentales – les *maqâmât*, modes destinés à être présentés selon les normes subtiles de la musique arabe. Il fallut attendre la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour voir l'extraordinaire musicien irakien Mounir Bashir le libérer de l'hégémonie du chant et l'imposer sur scène comme seul instrument de concert. Depuis, nombreux sont les luthistes de qualité, tels l'Irakien Naseer Shamma, le Palestinien Ahmad Al Khatib, le Marocain Driss El Maloumi ou le Trio Joubran qui continuent à briller en solo, en duo ou en trio en faisant chanter leur luth.

Pour ce festival, l'IMA convie douze luthistes, du Machreq et du Maghreb, des maîtres confirmés, accompagnés ou non d'autres instruments tels les percussions ou la guitare, et un virtuose de la guitare espagnole, Eduardo Trassierra, pour interpréter des improvisations inédites ou des fusions riches et ouvertes au dialogue des cultures. Il invite aussi les héritiers du maestro Mounir Bashir qui viendront spécialement de Bagdad pour présenter les mélodies multiples et délicates de six luths brochant les ornements complexes des *maqâm* classiques et modernes inventés dans l'une des plus grandes métropoles de la musique arabe. Une *master class* sera proposée avec un grand maître du luth.

Mohamed Métalsi  
Directeur des Actions Culturelles

JEUDI 6 JUIN 2013 | 20H30 | Auditorium Rafik Hariri

## Palestine

### Luths de première classe avec Le Trio Joubran

**Oud : Samir, Wissam et Adnan Joubran, percussions : Youssef Hbeisch**

Le Trio Joubran, composé des frères Samir, Wissam et Adnan, est l'héritier de quatre générations de luthiers de Palestine. Son répertoire est constitué de magnifiques improvisations et de mélodies riches et subtiles. Il repose sur une grande connaissance de l'imposante culture du oud, ce luth à l'univers si vaste. L'histoire du Trio Joubran a commencé avec l'aîné, Samir, qui a démarré seul et a composé les deux premiers disques : *Taqaseem* et *Sou'fahm*. Pour le troisième, *Tamaas*, Samir est rejoint par Wissam, celui-ci étant lui-même luthier et créateur des instruments du groupe. Il est le premier musicien palestinien lauréat du fameux Institut Antonio Stradivari en Italie.

Deux ans plus tard, *Randana* marque la véritable naissance du Trio Joubran, lorsque le plus jeune frère, Adnan, retrouve ses aînés. Plus tard, en 2007, c'est la propulsion grâce à l'album *Majâz*. Au fil des compositions, le Trio Joubran s'est imposé sur l'échiquier des musiques du monde et jouit aujourd'hui d'une reconnaissance universelle. Il symbolise la riche culture de Palestine et représente une valeur incontournable de grand compositeur. Nommé aux Django d'Or, grande révélation du Festival des Nuits Atypiques de Langon, le Trio - accompagné du virtuose Youssef Hbeisch aux percussions - vit aujourd'hui une confirmation musicale qui l'introduit partout à guichets fermés : Carnegie Hall, Paléo Festival, WOMAD, Dubai International Film Festival, Holland Festival, Théâtre de la Ville, Manama Cultural Hall,...

Le Trio est également compositeur de musiques de films dont *Adieu Gary* de Nassim Amaouche (Prix de la Meilleure musique au Festival de Dubai 2009), et du *Dernier Vol* de Karim Dridi, avec Marion Cotillard et Guillaume Canet.

Plus que jamais, la musique du Trio Joubran laisse transparaître intensité, vitalité et profondeur. Le Trio poursuit sa tournée avec les spectacles *AsFâr* et son hommage au poète Mahmoud Darwich : À l'ombre des mots. Un coffret rassemblant tous leurs opus vient de sortir.



VENREDI 7 JUIN 2013 | 20H30 | Auditorium Rafik Hariri

## Espagne

### La guitare enchantée d'Eduardo Trassierra

Première partie

**Avec Pablo Pradas**

Originaire de l'Andalousie, Eduardo Trassierra est un brillant représentant de la nouvelle génération de guitaristes flamenquistes. Né en décembre 1982 à Villaverde del Rio (province de Séville), il a été récompensé par divers prix, dont le prestigieux Giralddillo del Toque à la XII<sup>e</sup> Biennale de Flamenco de Séville, hissant ainsi l'ancien étudiant en économie presque au niveau de Paco de Lucía. Au-delà du genre strictement flamenco, ses collaborations l'ont conduit à dévoiler sa fusion unique auprès des plus grandes formations européennes, notamment l'Orchestre philharmonique de Nuremberg. Aujourd'hui, le compo-



siteur-interprète andalou nous livre un nouvel opus, le « Flamenco Project », dans lequel il mêle *palos flamenco* et nouvelles tendances ethno-jazz aux harmonies intimes et recherchées. Eduardo Trassierra n'est pas un génie solitaire : avec Pablo Pradas, son compagnon aux trois instruments (guitare flamenco, guitare électrique, basse), il nous offre un moment de quiétude aux tendances électrisantes dans une étrange communion entre ses instruments, son corps et le public.

## Syrie

### Exil avec Khaled Al Jaramani et Interzone

Deuxième partie

**Khaled Al Jaramani : oud, Mohannad Al Jaramani : percussions, Olivier Moret : contrebasse, Serge Teyssot-Gay : guitare**

La musique serait-elle aussi en exil, abandonnée ? Il se veut un partage de ces sentiments d'oubli, où la nostalgie et l'espoir se croisent. A l'origine Interzone fut, d'abord, un groupe de musique né de la rencontre entre Serge Teyssot-Gay (ancien guitariste de Noir Désir) et Khaled Al Jaramani (joueur de luth syrien).

Ces derniers se sont croisés en 2002 lors d'une tournée de Noir Désir au Moyen-Orient et c'est à Damas qu'a germé l'envie d'une collaboration artistique. C'est finalement l'idée de rencontre qui semble pouvoir décrire le mieux leur musique. En effet, au-delà des deux musiciens, c'est une multitude de mélanges qui se font au travers de leur musique, l'électrique et l'acoustique, les effets modernes et les sons traditionnels, la guitare et l'oud, l'Occident et l'Orient. C'est sur cette notion clé que se tisse petit à petit une musique enivrante, orientalisante, oppressante et originale. C'est aussi une mélodie de la liberté. Chacun sait à son tour laisser l'autre jouer et faire place à son instrument en toute convivialité.



SAMEDI 8 JUIN 2013 | 20H30 | Auditorium Rafik Hariri

*Irak*

## Baghdad story avec le Groupe Mounir Bashir Dirigé par Sami Nasseem

Groupe fondé en 2001, par Sami Nasseem, cinq ans après le décès du célèbre oudiste Mounir Bashir, il est considéré comme le premier du monde arabe qui a su instaurer un jeu collectif du luth. Le groupe Mounir Bashir, avec ses ouds d'inspiration italienne aux sonorités proches de la guitare classique, surprend par la modernité de ses mélodies. A travers l'écho prolifique des instruments, ses membres mènent de front haute voltige technique et poésie des cordes par la transmission énergétique d'un savoir multimillénaire renouvelé. Le groupe Mounir Bashir a participé à différents festivals et manifestations culturelles dans pratiquement tout le monde arabe et dans de nombreux pays en Europe. Il a été récompensé par des institutions culturelles comme l'Opéra du Caire, le Festival de Oud à Tétouan, le Festival Fahiss en Jordanie... Né en 1966 en Irak, sorti major de sa promotion en 1985 des Beaux-Arts à Bagdad, Sami est le fondateur de la formation Mounir Bashir. Il a produit des ouvrages sur l'apprentissage du oud et joue également en tant que soliste.



JEUDI 13 JUIN 2013 | 20H30 | Auditorium Rafik Hariri

*Maroc*

## La couleur des âmes avec Driss El Maloumi Percussions : Houcine Baquir et Saïd El Maloumi

Né en 1970 à Agadir au Maroc, Driss El Maloumi, titulaire d'une licence en littérature arabe en 1993, a reçu une très solide formation musicale classique arabe et occidentale, et a été récompensé, successivement, par le Premier Prix de Oud, le Premier Prix de Perfectionnement, et le Prix d'Honneur à l'Examen National de Oud du Conservatoire national de musique de Rabat en 1992, 1993 et 1994.

Son style dépasse le patrimoine légué pour s'aventurer dans des territoires musicaux où la rencontre instrumentale et l'immersion dans des genres nouveaux, tels que la musique ancienne et le jazz notamment, donnent naissance à une musique puissamment évocatrice, ouverte, délicate et surprenante qui éveille la sensibilité et la spiritualité de l'auditeur. Son jeu, à la technique très sûre et délicate, est empreint de la profondeur qui caractérise le oud. Multipliant les compositions en solo ou en trio avec deux magnifiques percussionnistes, Houcine Baquir et Saïd El Maloumi, Driss sait puiser dans la profondeur de l'âme soufie, mais aussi dans tous les genres de la tradition orientale pour créer une couleur musicale, où s'exprime aussi sa culture berbère.

Il a travaillé avec des noms de très grande qualité, tels Jordi Saval et l'ensemble Hesperion XXI (Espagne), Armand Amar pour la musique de film *La source des femmes*, et *Né quelque part*, Carlo Rizzo (Italie), Alla (Algérie), Ballake Sissoko (Mali), ou Marcel Khalifé (Liban).



VENDREDI 14 JUIN 2013 | 20H30 | Auditorium Rafik Hariri

Australie  
Egypte

## Improvisations inspirées

Première partie

Avec Joseph Tawadros duo

Accordéon : Jean-Louis Martinier

### IMPROVISATIONS INSPIRÉES

Joseph Tawadros, un Australo-égyptien de 26 ans, est un virtuose du luth arabe, dont le talent n'est plus à prouver depuis qu'il a revisité, avec brio, le traditionnel taqsim égyptien, une forme d'improvisation, créant des modes mélodiques instinctifs qui, ici, communiennent parfaitement avec les airs purs déliés par l'accordéon lyrique de Jean-Louis Martinier, connu pour ses partenariats de haute volée avec Louis Clavis, Claude Barthélémy ou Anouar Brahem. A eux deux, ils symbolisent des sonorités chargées d'émotion et de ces petits bonheurs qui font les grandes joies musicales.



Palestine  
France

## La belle voie de Sabîl

Deuxième partie

avec le Duo Sabîl

Oud : Ahmed al Khatib, percussions : Youssef Hbeisch, contrebasse : Hubert Dupont

Ancrées dans le patrimoine arabe classique et nourries de mystique soufie, leurs créations explorent de nouvelles sonorités, de nouvelles couleurs, de nouveaux rythmes, pour emmener la musique orientale vers d'audacieuses directions. Délicatesse des motifs du oud et puissance de vibration des percussions touchent chaque fois le public qui sent les deux musiciens, sur scène, comme respirer à l'unisson. Car liée aux tragédies du monde arabe, l'amertume qui émane de cette musique déborde sur l'universel et parle à tout être déchiré entre les douleurs du passé et la capacité de savourer l'instant présent ; l'exil et l'évidence du « cela va de soi ». Mais les compositions d'Ahmad Al Khatib font place, aussi, à la douceur du souffle de la brise ou à la joie d'une danse de mariage. Moins de nostalgie donc, que la tension de l'effort pour aller de l'avant.

Assistant en 1998 à un concert où joue Youssef, Ahmad est impressionné par son jeu exceptionnel de percussion. Suivent quatre années où ils enseignent tous deux au conservatoire de Jérusalem-Est. Le projet d'une création commune émerge, mais demeure entravé.

La fondation palestinienne Qattan y apporte un soutien enthousiaste, l'Institut du monde arabe veut immédiatement le produire, il est distribué par Harmonia mundi. Mezzo le distingue comme une des 5 meilleures parutions jazz de février 2012 ; le magazine britannique Songlines le consacre « Top of the World » ; puis la radio télévision espagnole le classera parmi ses favoris. France Musique, France Culture, Radio Nova, RMC Orient, la BBC, la radio Suisse romande., invitent les musiciens. France 24 le filme. *Télérama, Mondomix, La Vie, L'Humanité...* en vantent les qualités.



SAMEDI 15 JUIN | 20H30 | Auditorium Rafik Hariri

Irak

## Le sultan du luth

avec Naseer Shamma

Naseer Shamma, «grand sultan du luth arabe», revient sur la scène de l'Institut du monde arabe, cette fois en solo. À travers le oud, la performance très vivante et en partie improvisée, il témoigne d'une technique musicale sans faille. Jeune virtuose de l'Institut d'Études Musicales de Bagdad dans les années 1980, le luthiste irakien, se jouant des académismes, a su innover et se distinguer du répertoire classique arabe.

Ses compositions éblouissantes sont empreintes d'un lyrisme propre à lui seul.

### Master class

La 14e édition du Festival de musique, propose aux musiciens avertis, amateurs ou professionnels, de participer à une *master class* avec Naseer Shamma, grand luthiste de l'école de Bagdad. Un moment exceptionnel qui s'adresse à des candidats initiés à la pratique du luth et désireux de parfaire leur technique de jeu auprès du maître irakien. Le nombre d'inscriptions sera limité à 30 participants pour stimuler un contexte favorable à cet apprentissage unique de haut niveau.

#### Rendez-vous :

Dimanche 16 juin 2013, salle du Haut-Conseil de l'Institut du monde arabe (niveau 9), de 12h à 18h. Participation aux frais : 120 euros (tarif unique)

Renseignements, fiche d'inscription, uniquement par mail à [masterclass@imarabe.org](mailto:masterclass@imarabe.org)



## FÊTE DE LA MUSIQUE 2013

Le 21 juin à partir de 19 h 30, sur le parvis de l'IMA

**Dialogue des cultures avec, par ordre d'apparition, Zorna des montagnes (trio folk déambulatoire), DJ Malik, Souad Kherifi (chant des Aurès), Samir Benmessaoud (groove tunisien et oriental), DJ Dor (raï 'n' b), Orchestre Fathi (chaâbi, gnawi et regada marocain) et Hamadi Tati (raï).**

Pour la 24<sup>e</sup> édition de sa propre version de la fête de la musique, l'IMA reconduit, encore et toujours, le concept « dialogue des cultures » qui correspond le mieux à sa vocation et à ses objectifs. A nouveau, une large place sera accordée aux musiques de la nouvelle génération, qui, ces dernières années, à l'image du raï ou des groupes adeptes des fusions avec le jazz ou la pop, ont franchi le saut... international. En ouverture, un trio, sur fond de cornemuse et de percussions, animera le parvis, avant de céder la place à Malik, notre DJ résidant. Souad Kherifi incarnera le patrimoine traditionnel, tandis que DJ Dor portera haut les couleurs de la génération hip hop et r'n'b.

### Hamadi Tati ou le raï éclectique

Hammadi Hadeffi, dit Tati, est né en décembre 1959 à Oran et a grandi dans le quartier M'dina Jdida (ex-Village Nègre), dont la place était réputée pour ses joutes poétiques et mélodiques entre Cheikhs au verbe subtil ou Meddah, chantres du sacré. Il y avait aussi ces petits bars d'où s'échappaient des airs andalous ou *gharbi*, interprétés, sur fond de luth, de guitare ou d'accordéon par Saoud l'Oranais, Blaoui Houari ou Ahmed Saber. Tati, à l'insu de ses parents, courait, de temps en temps, ces lieux et enregistrait l'essentiel dans sa mémoire.

Ces souvenirs hanteront longtemps son esprit et l'influenceront au cours de ses premiers pas. En cette fin des années 1970, ses collègues qui se succédaient sur les scènes étroites avaient pour nom Khaled, Sahraoui, Fadéla ou Cheb Hindi. Plus tard, encouragé par les échos favorables qui avaient suivi la tenue du festival raï de Bobigny en 1986, il s'installe en région parisienne.

Dans ses albums, il a coutume de donner libre cours à ses arabesques vocales et à ses compositions inspirées du terroir, mélangeant héritage des aînés et modernité de bonne facture, ou introduisant reggae, pop et flamenco.

### Orchestre Fathi, le poids du rythme chaâbi

Né à Casablanca, Hamid Fathi a été bercé dès son enfance par les rythmiques maghrébines et les musiques orientales. Sa famille avait un orchestre dans les années 1970, nommé Les frères Fathi, que le petit Hamid avait accompagné dans de nombreux mariages et galas au Maroc, en participant aux parties rythmiques et aux chœurs.

Installé à Saint-Ouen, en région parisienne, en France, il continue à cultiver sa passion pour la musique en s'inscrivant au conservatoire. Les années passent, les expériences s'accumulent, puis vinrent les rencontres avec Hicham Khatir (arrangeur et ingénieur du son), Hicham Eddoukali (claviers) ; Brahim Lamine (batterie, percussionniste) et beaucoup d'autres musiciens qui ont influencé son approche de la musique orientale et marocaine.

En 2006, il enregistre son premier opus et lance son propre orchestre, très remarqué en première partie de concerts de Cheb Mami, Zahouania ou Mustapha Bourgoigne. Depuis, l'aventure festive se poursuit avec bonheur et entrain.

### Samir Benmessaoud, chanteur open

Cet artiste multi-instrumentiste a tout pour plaire : une voix convaincante, une belle présence scénique et des fréquentations intéressantes : il avait joué avec Cheb Kader et le fameux batteur Mokhtar Samba. Il interprète, en s'appuyant sur le registre oriental et tunisien, un bouquet de chansons ouvertes sur d'autres horizons, flirtant, ainsi, avec le jazz ou tutoyant le reggae. Son dernier fait d'armes ? Notre auteur-compositeur-interprète a écrit récemment pour M. Pokora un titre, *Chacun* (album *A la poursuite du bonheur*), qui fait un joli buzz sur la toile et dans les discothèques.



**Président**  
Jack Lang

**Directrice générale**  
Mona Khazindar

**Secrétaire général**  
David Bruckert

### TARIFS

	Normal	Tarif -10%	Tarif -20%	Tarif jeunes - 26 ans
<b>Tarif</b>	26 €	23,40 €	20,80 €	12 €

### Tarif – 10 %

membres de la Société des amis de l'IMA, demandeurs d'emploi, adhérents de l'IMA

### Tarif – 20 %

comités d'entreprise et associations (à partir de 10 personnes pour un même spectacle); groupes d'amis (à partir de 6 personnes pour un même spectacle); abonnement individuel : à partir de 5 spectacles différents.

### COMMENT RESERVER ?

#### Sur place

du mardi au dimanche de 10h à 17h et le jour même des spectacles de 19h à 20h30

#### Par téléphone

01 40 51 38 14 du mardi au dimanche de 10 h 30 à 16 h 30

#### Par correspondance

Institut du monde arabe – Service réservation spectacles  
1, rue des Fossés Saint-Bernard, Place Mohammed-V, 75005 Paris Cedex 05  
Un délai de 15 jours est requis pour le traitement des demandes.

**Dans les magasins** FNAC, Carrefour, Géant

#### Par Internet

www.imarabe.org

### LIEU

**Auditorium Rafik Hariri** (niveau –2)

1, rue des Fossés-Saint-Bernard

Place Mohammed-V, 75005 Paris

**Métro** : Jussieu, Cardinal Lemoine, Sully-Morland

**Bus** : 24 – 47 – 63 – 67 – 86 – 87 – 89

**Parking public** : au 39, boulevard Saint-Germain

**Le placement numéroté n'est plus garanti après le début du spectacle. Les portes de la salle seront fermées dès le début du concert. Les retardataires ne pourront être placés qu'à la faveur d'une interruption de spectacle. Merci de vous présenter à partir de 20h.**

### PROGRAMMATION DES SPECTACLES

Direction des Actions Culturelles

**Mohamed Métalsi**

Chargés de programmation et de production

**Dorothee Engel, Rabah Mezouane**

Assistants de production

**Saïda Fellache, Malika M'sahel**

Assistante de production

et programmation stagiaire

**Anouk Perruche**

Régie technique

**Rainer Engel,**

**Samir Farhat,**

**Dominique Vander-Heym**

### COMMUNICATION

Directeur

**Philippe Cardinal**

Communication,

partenariats média et presse

**Aïcha Idir-Ouagouni**

Presse arabe

**Salwa Al Neimi**

### DEVELOPPEMENT DU PUBLIC

ET DE L'ACCUEIL

Chef de service

**Soufiane Bencharif**

Développement des publics

et partenariats

**Alexandra Bounajem-Hattab,**

**Olivier Hountchégnon**

### MEDIATION NUMERIQUE

Responsable Médiation numérique

**Yannis Koïkas**

Internet et applications mobiles

**Marina Delcher**

Production et réalisation audiovisuelles

**Johann Demarigny**

Réseaux sociaux

**Orane Scheer**

### BROCHURE

Rédaction

**Mohamed Métalsi,**

**Rabah Mezouane**

### GRAPHISME

www.sansblanc.com

### CREDITS PHOTOS

Page 4 photo 1 avec le oud : ©Marc Ginot

Page 4 photo 2 dans la brume : ©Louis Vincent

Page 4 photo 3 : ©Louis Vincent

Page 7 : ©Michel de Bock

Page 8 photo 1 : ©Alexandre Chevillard

Page 8 photo 2 : ©Eric Baledent

Page 8 photo 3 : ©Alexandre Chevillard

Page 8 photo 4 : © Eric Baledent

Page 9 photo 1 et photo 2 : © D.R

page 10 ©M. Mornet

# FESTIVAL DE MUSIQUE 2013 : AUTOUR DE L'OU'D

**JEUDI 6 JUIN 2013, 20H30**

*LUTHS DE PREMIERE CLASSE*

**avec Le Trio Joubran**

Oud : Samir, Wissam et Adnan Joubran, percussions : Youssef Hbeisch

**VENDREDI 7 JUIN 2013**

Première partie :

*LA GUITARE ENCHANTEE D'EDUARDO TASSIERRA*

Avec Pablo Pradas

Deuxième partie:

*EXIL*

**Avec Khaled Al Jaramani et Interzone**

Mohannad Al Jaramani : percussions, Olivier Moret : contrebasse,

Khaled Al Jaramani : oud, Serge Teyssot-Gay : guitare

**SAMEDI 8 JUIN 2013, 20H30**

*BAGHDAD STORY*

**Avec le Groupe Mounir Bashir**

Dirigé par Sami Nasseem

**JEUDI 13 JUIN 2013, 20H30**

*LA COULEUR DES AMES*

**Avec Driss El Maloumi**

Percussions : Houcine Baquir et Saïd El Maloumi

**VENDREDI 14 JUIN 2013, 20H30**

Première partie :

*JOSEPH TAWADROS DUO*

**Avec Jean-Louis Matinier : accordéon**

Deuxième partie :

*LA BELLE VOIE DE SABÏL*

**Avec Le duo Sabîl**

Oud : Ahmed al Khatib, percussions : Youssef Hbeisch, contrebasse : Hubert Dupont

**SAMEDI 15 JUIN 2013, 20H30**

*LE SULTAN DU LUTH*

**Avec Naseer Shamma**

**nova**  
101.5 FM

**ANOUS PARIS**